

IN Mag N° 198 / Juillet - Août 2021

23 août 2021

Agriculture, climat et transition écologique.

Les catastrophes naturelles sont de plus en plus fréquentes et intenses avec le dérèglement climatique : inondations, submersions marines, tempêtes, canicules, érosion côtière, feux de forêts, avalanches. Les crues et inondations semblent se répéter année après année, toujours plus impressionnantes et dévastatrices : images spectaculaires de la vallée de la Roya défigurée en octobre 2020, épisodes cévenols exceptionnels,... Les canicules et sécheresses risquent de s'allonger et de s'intensifier, exposant certaines régions au manque d'eau et les obligeant à adopter des mesures de restriction ainsi que de nouvelles formes d'approvisionnement pour satisfaire les besoins de la population ainsi que des secteurs agricoles et industriels.

Le désastre causé par les gelées de ce printemps 2021 est également une conséquence du réchauffement global de notre planète. Nous risquons de connaître toujours plus de gelées au début du printemps et toujours plus de sécheresses en été, voire avant, au cours des prochaines décennies, où nous aurons des récoltes de plus en plus incertaines et perturbées par l'évolution du climat.

La nouvelle politique agricole commune (PAC) est dans une phase ultime de négociations à Bruxelles. En mai, les Etats membre de l'Union européenne avaient échoué à s'entendre sur des règles communes qui assurent une transition environnementale sans fragiliser les revenus des agriculteurs.

Ces discussions à l'échelle européenne se télescopent avec des débats français autour d'une nouvelle loi sur l'organisation du secteur agroalimentaire, destinée à assurer des revenus décents aux professionnels, et à l'adoption d'un plan d'action climat par le ministère de l'Agriculture, pour l'instant, à l'issue incertaine.

La PAC actuelle nourrit plutôt l'industrialisation de l'agriculture, à rebours de ce

que souhaitent les citoyens. Une enquête a démontré que les grands groupes profitent plus des aides. Le collectif Pour une autre PAC dénonce un gaspillage de l'argent public et demande une réforme profonde et ambitieuse en réorientant les aides pour permettre une réelle transition agroécologique et paysanne.

Il devient urgent de faire évoluer notre politique agricole dans un objectif de souveraineté alimentaire et de respect de l'environnement, en soutenant massivement l'agriculture biologique, en adaptant la production au climat en promouvant l'agroécologie et l'agroforesterie, urgent de restaurer les sols et la biodiversité, de réduire l'érosion et le ruissellement et de mettre en place une gestion intelligente de l'eau entre la source de chaque ruisseau et l'arrivée de cette eau à la mer.

Christian Méchain, rédacteur en chef